

Dimanche 23 septembre à 15 h
Eglise des Récollets de Verviers
REQUIEM DE MOZART
La Maitrise de la Ville de Verviers
L'orchestre de l'Opéra Royal de Wallonie
sous la direction de Jean-Michel Allepaerts
En solistes
Ana-Camelia Stefanescu (soprano)
Nicolas Zielinski(Contre-ténor)
Alfred Bironien(ténor)
Roger Joakim(baryton)
Textes récités par
Marie-Christine Barrault

La messe de Requiem en ré mineur (KV. 626), de Wolfgang Amadeus Mozart, composée en 1791 n'est de la main de Mozart que pour environ les deux tiers, la mort étant arrivée trop tôt. Elle reste néanmoins une de ses œuvres majeures et emblématiques.

Durant l'année 1791, Mozart reçut la commande d'un Requiem par le comte Franz de Walsegg. La moitié de la récompense était jointe à la commande. Mozart se conforma à la forme traditionnelle du texte du Requiem, et renonça simplement à mettre en musique « le Graduel » et « le Trait », et « le Libera me », ce qui se fait en général. À sa mort, le 5 décembre 1791, il avait uniquement écrit les premières mesures de l'Introït (Requiem *Æternam*) pour tous les instruments et le chœur. Pour la pièce suivante, le Kyrie, ainsi que la majeure partie des vingt strophes de la séquence *Dies iræ*, seules les voix du chœur et la basse continue étaient terminées. Au-delà, quelques passages de l'orchestre étaient esquissés. Le *Lacrimosa*, resta inachevé.

Constance Mozart, fit tout pour que l'œuvre inachevée fût complétée, afin de ne pas avoir à rembourser le paiement versé à l'avance, et d'obtenir la seconde moitié. Elle confia donc la tâche de terminer le Requiem à d'autres compositeurs, principalement des élèves de Mozart. Constance Mozart s'adressa d'abord à Joseph Eybler. Il travailla à l'orchestration des strophes du Dies Iræ, de la première strophe jusqu'au Lacrimosa, mais abandonna ensuite la tâche pour des raisons inconnues. Il rajouta ses compositions directement sur la partition autographe de Mozart. Un autre jeune compositeur et élève de Mozart reçut alors la demande : Franz Xaver Süßmayr, qui put s'appuyer sur le travail d'Eybler pour l'orchestration. Süßmayr écrivit les parties de trompettes et de timbales dans le Kyrie (ainsi qu'une partie des indications manquantes de la basse continue) et compléta l'orchestration de la Séquence ainsi que l'Offertoire, termina le Lacrimosa et composa d'autres parties de la messe : le Sanctus, le Benedictus et l'Agnus Dei. Il compléta ensuite la Communion (Lux Æterna), dans lequel il répéta les deux mesures d'ouverture, que Mozart avait lui-même composées, et leur donna les paroles du Lux Æterna.

L'œuvre est écrite pour quatre solistes (soprano, alto, ténor et basse), un chœur à quatre voix et un orchestre symphonique réduit, composé de deux cors de basset (clarinettes ténor), deux bassons, deux trompettes, trois trombones, des timbales, un ensemble à cordes et une basse continue (orgue). L'absence des bois aigus (flûtes, hautbois) et du cor d'harmonie ne passe pas inaperçue. Ainsi la sonorité de l'orchestre doit beaucoup aux timbres souples et graves des cors de basset et des cordes. L'orchestration, sobre, renforce la gravité et la transparence de l'œuvre, et crée une atmosphère sombre et austère.

Dans le Requiem de Mozart (comme il est d'usage, sinon de règle, dans une très grande partie de la musique religieuse), le chœur (ici à quatre voix) occupe tout du long le devant de la scène, il n'y a que de courts passages purement instrumentaux. À quelques exceptions près, l'orchestre ne fait que servir le chœur. C'est aussi le cas des chanteurs solistes, ils apparaissent comme étant moins importants que le chœur, et sont essentiellement employés dans des ensembles vocaux (excepté dans le Tuba mirum). Aria(s) et autres formes comparables de virtuosité soliste sont totalement absentes, à

l'opposé d'autres œuvres de musique sacrée et, a fortiori, des opéras, tant de Mozart que de ses contemporains. Le chœur a, quant à lui, une liberté considérable, ne serait-ce que dans le Kyrie, qui lui permet de déployer sa magnificence.

Le requiem de Mozart sera proposé au public le dimanche 23 septembre à 15 h en l'Église N.D. des Récollets (place du Martyr à Verviers).

Vous pourrez entendre :

Ana-Camelia Stefanescu (Soprano)

Nicolas Zielinski (contre-ténor)

Alfred Bironien (Ténor)

Roger Joakim (Baryton)

Jean-Michel Allepaerts

Chef de la Maitrise de Verviers assurera la Direction Musicale

Marie_Christine Barrault

Comédienne, récitera des textes

Le prix des places a été fixé à 15 euros

Vous pouvez effectuer votre paiement sur le compte BE97 7765 9960 0749 de la maitrise de la Ville de Verviers avec la mention : 27/05 paiement (X) places pour Madame ou Monsieur (Y).

Vous pouvez aussi acheter vos places en prévente : 13 euros à la librairie des Augustins - Pont du Chêne à Verviers : 0494/34 25 11 ou 087/31 58 37 Renseignements et réservations : newbaroquefestival@gmail.com

LES SOLISTES :



Nicolas Ziéliniski – Contre-ténor

Après des études de violon Nicolas Ziéliniski débute le chant au Conservatoire de Valenciennes et obtient sa Médaille d'or à l'unanimité avec les félicitations du Jury. Parallèlement, il s'initie à la scène par le théâtre et l'art lyrique puis il intègre l'École Normale Supérieure de Musique de Paris dans la classe de Daniel Ottevaere, il obtient une bourse d'étude BESTEGUI et le soutien de la Fondation ZALESKI. Nicolas Ziéliniski a suivi également sa formation à l'opéra studio de la Chapelle Musicale Reine Elisabeth de Bruxelles, où il s'est perfectionné notamment aux côtés de José Van Dam. Il participe à de nombreuses Master-class avec entre-autre June Anderson, Helmut Deutsch, Jocelyn Dienst, Yvon Repérant.

Nicolas Ziéliniski est lauréat de plusieurs concours comme ceux de Levallois (Premier Grand Prix) et de Vivonne (Prix jeune espoir masculin ; Prix du public ; Prix des amis de « De Vive Voix »), mais c'est au Concours International de Verviers que Nicolas Ziéliniski remporte le Premier Grand Prix décerné à l'unanimité ainsi que le Prix du public. Dès lors, de nombreux engagements lui sont proposés. Nicolas Ziéliniski est appelé par le Staatsoper de Berlin pour *The Rake's Progress* (Baba the turk) de I. Stravinsky.

A la Monnaie de Bruxelles il fait le projet *Little England*, à Bruxelles encore, il crée le *Stabat Mater* de Chris Christoffels sous la direction de Michaël Guttman. Ce même compositeur lui compose ensuite le rôle-titre dans *Theseus*. Le Théâtre Real de Madrid l'accueille pour un récital : *La folie et la magie des héros d'opéra* de G.F. Händel, dir. Eduardo López Banzo. A l'Opéra Royal de Wallonie (Liège) il exécute les œuvres: *Die Fledermaus* (Prince Orlofsky) de J. Strauss, dir. Dmitri Jurowski, Mise en scène: JL Grinda. *Paride ed Elena* (rôle-titre Paride) de C.W. Gluck, dir. Filippo Maria Bressan. Mise en scène Andrea Cigni. *Fairy Queen* de H. Purcell, dir. Sébastien Rouland, mise en scène: Deda Colonna.

Nicolas Ziéliniski est présent également dans de nombreux concerts et récitals comme : Le festival Opera Rara en Pologne (Sigismondo dans *Arminio* de G.F. Haendel, dir. George Petrou). Le festival de Pietrasanta en Italie (dir. Michaël Guttman). Le festival d'Ulgueira au Portugal. Le festival d'Egreville. Les rencontres musicales d'été de Vaison-la-Romaine. Le festival d'Arques dir. Olivier François. Le festival d'Art sacré de St Omer avec le Duo Aquilon. Dans l'oratorio, on a pu entendre Nicolas Ziéliniski dans : *Le Messie* de G.F. Haendel, *Les Stabat Mater* de G.B. Pergolèse et A. Vivaldi, dir. Olivier François ensemble; *Carmina Burana* (le Cygne) de C. Orff dir. Frédéric Baudry – Philippe Dillies – Jean Paul Vigneron – Bruno Membrey ; *Le Requiem* de W.A. Mozart dir. Stéphane Cardon ; *Le Requiem* de C. Saint-Saëns dir. Claude Roubichou ; *La messe en ut mineur* de W.A. Mozart dir. Claude Roubichou.



Ana-Camelia Stefanescu – Soprano

Née à Bucarest, la soprane Ana-Camelia Stefanescu reçut sa formation musicale à l'Académie de la capitale roumaine, avant de se spécialiser dans le chant et l'art lyrique. Parmi ses prises de rôle importantes : la Reine de la Nuit qu'elle chanta à grands succès au Teatro Comunale de Florence, ainsi qu'au Staatsoper de Berlin puis en tournée au Japon sous la direction de Daniel Barenboim. C'est à l'Opéra national du Rhin (ONR) Strasbourg et Mulhouse, qu'elle chante à grands succès sa toute première Ophélie dans Hamlet (A.Thomas) dans la magnifique mise en scène de Vincent Boussard, dirigée par Patrick Fournillier. Elle regagne l'ONR pour chanter sous la baguette de Christophe Rousset le rôle de La Folie dans Platée (Rameau), dont la mise en scène avait été confiée à Mariame Clément. À la Monnaie elle remplace au pied levé le rôle-titre dans La Traviata, rôle qu'elle reprend par la suite à l'Opéra du Rhin dans la nouvelle mise en scène de Vincent Boussard (2015/2016).

Parmi ses plus récents engagements : Eudoxie dans La Juive (mise en scène : Peter Konwitschny) à l'Opéra national du Rhin (saison 2016/2017) et La Fée (dans Pinocchio, de Philippe Boesmans)

Au cours de sa carrière Ana-Camelia Stefanescu incarne Olympia (Les Contes d'Hoffmann/Offenbach) Die Verurteilung des Lukullus (de Paul Dessau, d'après Brecht) dans le rôle de la Reine ainsi que dans Solimano de J. A. Hasse dans le rôle de. De multiples engagements l'ont conduite à la Staatsoper de Hambourg (2000-2001), Staatsoper de Vienne, Teatro Real de Madrid, où elle a chanté le Feu, la Princesse et le Rossignol dans l'Enfant et les sortilèges de Maurice Ravel (2002), au Deutsche Oper Berlin (2003, 2004, 2005), à l'Opéra de Graz (2004) et à l'Opéra de Nice (2003). Elle figura également à l'affiche des festivals de Bilbao (2003), Santander (2003) et Valencia où elle s'est produite dans les Requiems de Ligeti et de Fauré avec l'Orchestra Nacional d'Espagne sous la direction de Josep Pons (2004). Elle fêta ses débuts au Teatro Lirico di Cagliari dans le rôle de L'Ensoleillad dans Chérubin de J. Massenet (2006) et au Teatro lirico di Bolzano e Lucca et comme Najade dans Ariadne auf Naxos (2007).

Ana-Camelia Stefanescu se produisit sous la direction de célèbres chefs d'orchestre tels que Daniel Barenboim, René Jacobs, Mark Minkovski, Bertrand de Billy, Philippe Jordan, Josep Pons, Arnold Östman, David Gimenez, Emanuel Villaume, Patrick Fournillier, Christophe Rousset, Adam Fischer et Jacques Lacombe.

Elle donne régulièrement en récital en Italie, Belgique, Espagne, Pologne, Gibraltar, Suisse, France, Roumanie, aux Pays-Bas, ainsi qu'au Luxembourg, le Portugal et en Grande-Bretagne. En concert elle se produit dans La Petite Messe Solennelle (Rossini), des œuvres de musique de chambre de Schönberg, la Missa Solemnis (Beethoven) avec l'Orchestre national de Lorraine, le Requiem de Mozart avec le Brussels Philharmonic, et lors de concerts de gala, notamment aux côtés du célèbre baryton-basse José van Dam.



Roger Joakim – Baryton

Né à Liège dans une famille de musiciens, il effectue des études musicales de piano et de percussion au Conservatoire de Liège. Il étudie le chant au Conservatoire de Bruxelles avec Jules Bastin. Il se perfectionne ensuite avec Michel Trempont et travaille en Master-class avec Ruggero Raimondi. Lauréat des concours internationaux de Verviers et Marmande.

Roger Joakim fait ses débuts à l'Opéra Royal de Wallonie en 1996 et y chante dans de nombreux opéras. Il a interprété ces dernières saisons, entre autres, les rôles du DONNER / Das Rheingold dans le Ring de Wagner, MONTERONE (Rigoletto de Verdi), MASETTO (Don Giovanni de Mozart), Roucher dans (Andrea Chénier de Giordano), VALENTIN (Faust de Gounod), Harlekin (Ariane à Naxos de Richard Strauss), Morales (Carmen de Bizet) Brétigny et le comte Des Grieux (Manon de Massenet), Sonora (La Fanciulla del west de Puccini).

Il se produit également à l'étranger, notamment en Espagne où il a chanté au Festival de Las Palmas le rôle d'ANTONIO (Noces de Figaro de Mozart).

Il a chanté en France aux Opéras de Reims, Vichy, Rouen (le rôle du contremaitre dans Jenufa de Janacek), Toulon, Nancy, au Grand Théâtre de Bodeaux, dans le rôle du forestier de "La petite renarde rusée de Janacek".

En Allemagne (notamment au Tonhalle de Dusseldorf pour la 9e de Beethoven), aux Pays- Bas (Heerlen, Maastricht) en Grèce (Athènes) notamment le rôle de MASETTO dans Don Giovanni de Mozart, le rôle de SCHAUNARD dans la Bohême de Puccini ainsi qu'ESCAMILLO dans Carmen de Bizet. Il s'est également produit au Grand Théâtre de Luxembourg dans "Les mamelles de Thiresias" de Poulenc, ainsi qu'à l'Opéra de Monte- Carlo dans "La Forza del destino" de Verdi et Salomé de R Strauss.

Parallèlement, Roger Joakim se produit régulièrement en concert en Belgique.

Son répertoire s'étend de la musique ancienne à celle d'aujourd'hui; y figurent différents oratorios, les Requiem de Mozart, Verdi, Fauré ainsi que le rôle d'HERODE dans "L'Enfance du Christ" de Berlioz, La Passion selon Saint Matthieu (Bach), le Messie (Haendel),

Il enregistre également avec l'Orchestre Philharmonique de Liège COMALA de Joseph Jongen pour le label Musique en Wallonie. Il a également chanté avec cet orchestre "La Messe en Ut" (Mozart) sous la baguette de Louis Langrée.



Alfred Bironien – Ténor

Après un DEM de Chant lyrique au Conservatoire de Valenciennes, Alfred Bironien intègre l'Ecole Normale Supérieure de Musique de Paris dans la classe de Daniel Ottevaere. En parallèle, il suit également une formation d'acteur à l'école de l'acteur du Théâtre Jules Julien.

Depuis plusieurs années, Alfred Bironien se produit sur les scènes lyriques françaises et européennes. On a pu l'entendre notamment dans Borsa de Rigoletto aux Soirées Lyriques de Sanxay, dans Basilio/Curzio des Noces de Figaro de Mozart pour Opéra Eclaté au festival de Saint-Céré ou au Centre Lyrique d'Auvergne de Clermont-Ferrand, dans le Commissaire des Dialogues des Carmélites de Poulenc à L'Opéra d'Avignon ou encore dans les Quatre valets du Diable des Contes d'Hoffmann d'Offenbach au Centre Lyrique d'Auvergne avec Opéra Eclaté. Il est le Premier homme d'armes et 2ème prêtre de La Flûte Enchantée de Mozart avec les Opéras en plein air et interprète également Monostatos de la même œuvre à Paris, Lille, Nantes... sous la direction de J-B. Pommier. Il a fait ses débuts dans le rôle de Piquillo de la Périchole d'Offenbach à Avignon. L'Opéra de Wallonie de Liège a fait appel à lui pour tenir le rôle de Phalène dans The Fairy Queen de Purcell sous la direction de S. Rouland et on l'a récemment entendu dans Lerida de La Veuve Joyeuse de Lehar à l'Opéra de Nice sous la baguette de P. Auguin. On lui confie le rôle d'Adolphe de Valladolid dans Les Brigands d'Offenbach à l'Opéra de Limoges. Il est l'interprète de L'Amour Masqué de Messager avec Opéra Louise à Fribourg (Suisse) ou encore Bastien de Bastien et Bastienne de Mozart au Phénix de Valenciennes ainsi qu'au Manège de Mons. Il incarne le rôle principal des Malheurs de Sopha écrit par C. Mirambeau et produit par la Clef des chants.

Il a créé Panéolito (rôle-titre) de T. Fournier ainsi qu'Arlequin de La Fée de D. Spagnolo et Le Prince Élégant de La Princesse Maritorne du même compositeur à l'Opéra de Massy, Le Roi Minos dans Théseus, opéra multimédia donné en l'honneur de la présidence de la Belgique à l'union Européenne. Il interprète le rôle de Gonzalve dans L'Heure Espagnole de Ravel au Phénix de Valenciennes. Il participe également à de nombreux concerts et oratorios : à l'Eglise Saint-Germain-des-Prés de Paris il interprète Le Messie de Haendel ou encore au Scenith d'Albi le Requiem de Mozart sous la direction de S. Cardon. Il est également le ténor soliste dans « Le mystère de Noël » au Puy du Fou avec le Prague Symphonic Ensemble. On pourra l'entendre cet été dans le rôle de Spoletta de l'opéra Tosca aux Soirées Lyriques de Sanxay. La saison prochaine il sera notamment Pomponnet de La fille de Mme Angot de Lecocq à l'Odéon de Marseille, Don Basilio/Curzio des Noces de Figaro de Mozart à l'Opéra de Massy ou encore Piquillo de la Périchole d'Offenbach à Lille.



Jean-Michel Allepaerts – Direction Musicale

Jean-Michel Allepaerts a étudié au Conservatoire de Verviers et au Conservatoire royal de Liège dans la classe d'orgue de Patrick Wilwerth et d'Anne Froidebise. Il a également travaillé la direction de chœurs avec Pierre Mathot.

Claveciniste du quatuor « Les Goûts Réunis » fondé par Steve Houben, il se produit aussi en concert à l'orgue, au piano ou au clavecin, seul, ou avec d'autres solistes, en Belgique ou à l'étranger. Jean-Michel Allepaerts s'est ainsi produit plus de 15 fois au Québec mais aussi en Ontario et au New Brunswick ou aux Etats-Unis.

C'est également au Canada qu'il a enregistré, sur l'orgue monumental de la basilique Notre-Dame du Cap-de-la Madeleine (75 jeux), un CD consacré aux œuvres inédites de Paul Barras et de Pierre Froidebise.

Au piano, Il a été l'accompagnateur de la soprano française Caroline Dumas de l'Opéra de Paris, lors de récitals de mélodies et d'extraits d'airs d'opéras.

Il a dirigé des ensembles comme l'Orchestre royal de Chambre de Wallonie, l'Orchestre de chambre Français, l'Orchestre du Conservatoire royal de Bruxelles, ou l'orchestre baroque The New Baroque Times.

Il est directeur artistique et chef permanent de la Maîtrise de la Ville de Verviers, chœur mixte officiel de la Ville depuis sa fondation en 1998.

Jean-Michel Allepaerts a également été actif comme administrateur de l'Orchestre royal de chambre de Wallonie, administrateur du Centre de Musique Ancienne de Liège (CMAL), ou comme président des Editions Plein jeu/Etoile production. Il a collaboré à l'édition d'une trentaine de CD.

En 2008, Jean-Michel Allepaerts a été désigné comme directeur adjoint du Conservatoire royal de Bruxelles par la Ministre de l'Enseignement supérieur.

Egalement diplômé de la Faculté de Droit de l'Ulg, Avocat honoraire, et Premier Conseiller au Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Il a reçu la distinction de Chevalier de l'Ordre de Léopold.



La Maîtrise de la Ville de Verviers

Chœur mixte officiel de la Ville de Verviers, en Province de Liège, la Maîtrise de la Ville de Verviers ambitionne de faire revivre les plus belles pages de la musique vocale du haut moyen-âge jusqu'à la période baroque, dans une recherche stylistique d'authenticité. Elle travaille également le plain-chant et a participé à la création d'œuvres contemporaines.

Le chœur s'est produit en concert avec des solistes prestigieux issus de l'Opéra de Paris (Bernard Gabel, Caroline Dumas, Maurice Gabai, Jean-Yves Sébillotte), avec l'Orchestre royal de Chambre de Wallonie, l'Orchestre de Chambre français, l'ensemble Cadenza de Bruxelles, l'ensemble instrumental The New Baroque Times, l'orchestre et les chœurs de l'Opéra Royal de Wallonie, ou encore le St John String Quartet (New-Brunswick, Canada).

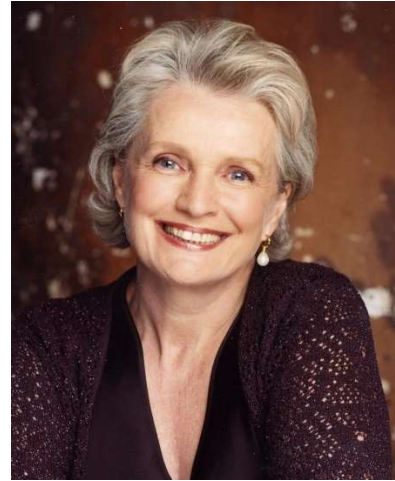
Il a chanté dans les principales villes de Belgique : Verviers, Spa, Liège, Bruxelles, Mons, Charleroi, Enghien, Lens, ... mais aussi aux Pays-Bas ainsi qu'en plusieurs villes du Canada, notamment à Notre-Dame de Montréal.

C'est la Maîtrise de la Ville de Verviers qui a été choisie par le célèbre auteur-compositeur belge Stromae pour animer la partie musicale de sa cérémonie de mariage en 2015.

Elle mène également, depuis quelques années, plusieurs collaborations avec l'Opéra Royal de Wallonie Liège.

En mars 2016, le chœur a été invité à se produire au Sénat du Cambodge ainsi qu'à l'Institut français de Phnom Penh, dans le cadre des Fêtes de la Francophonie. A cette occasion, elle a pu chanter devant le corps diplomatique, les plus hautes autorités du Cambodge, notamment S.A.R le Prince Sisowat.

Il a enregistré avec des musiciens de l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège, des extraits du Requiem de Mozart qui figureront sur un CD « Mozart Vibrations » à paraître dans les prochaines semaines.



Marie-Christine Barrault – Comédienne

Marie-Christine Barrault étudie au lycée français de Londres, où elle découvre le théâtre dans le club de l'établissement. En 1975, elle est nommée pour l'Oscar de la meilleure actrice pour son interprétation dans *Cousin, cousine*.

Marie-Christine Barrault est la nièce de Jean-Louis Barrault. Elle s'est mariée avec Daniel Toscan du Plantier, avec qui elle a un garçon et une fille; et la seconde, avec Roger Vadim, de 1990 jusqu'à la mort de ce dernier en 2000.

Elle a été la compagne du réalisateur Michel Boisrond pendant dix ans. En 2009, elle reçoit le Prix "Reconnaissance des Cinéphiles" décerné par l'association "Souvenance de Cinéphiles" à Puget-Théniers. Et Officier de la Légion d'honneur en 2012

Sa Carrière est l'une des plus complète dans la vie d'une comédienne, elle est reconnue tant au cinéma, qu'au théâtre et à la télévision... Superbe narratrice, elle a enregistré plusieurs CD's dans les domaines les plus éclectique.

Au Cinéma : 55 films dont « *Ma nuit chez Maud* » - « *Cousin, cousine* » - « *La grande Menace* » - « *Femme entre chien et loup* » - « *Un amour de Swann* »

A la Télévision : 45 téléfilms comme « *Lancelot du Lac* » - « *Petit Déjeuner compris* » - « *Une femme tranquille* » - « *Marie Curie, une femme honorable* » - « *La Nouvelle tribu* » - « *Le grand Batre* » - « *Jusqu'au dernier* » - « *Les Brumes du Souvenir* »...

Au Théâtre : 40 pièces aussi éclectiques que « *Le Silence et le Mensonge* » de Claude Sarrault - « *La Tentation de Saint Antoine* » de Bérart – « *Noces de Sang* » de Garcia Lorca » - « *Même heure l'année prochaine* » de Bernard Slade - « *Qui a peur de Virginia Woolf* » de Edward Albee – « *Confidences* » de Joe Di Pietro...

La Discographie de l'artiste n'est pas en reste et compte une dizaine d'enregistrements dont en 2008 une série de 10 albums regroupant 55 histoires, où elle est narratrice, pour les éditions Frémeaux & Associés, sur un accompagnement musical dirigé par Pierre Bertrand, d'histoires de la série pour enfants *Martine*...

A l'occasion du Requiem de Verdi qui sera présenté dans le cadre du 11^{ème} Festival de Musique Baroque de Verviers, Marie-Christine Barrault récitera des textes qui vous seront donnés dans un très prochain communiqué de presse....